

Le refus prévisible du PDCant par la grande majorité des communes genevoises est une victoire importante. Elle signifie le rejet d'une vision totalement démesurée du développement envisagé par le Conseil d'Etat. Il faut cependant savoir raison garder et considérer cela comme une victoire importante certes, mais une victoire d'étape seulement.

De l'analyse des motivations aussi diverses et variées dont font état les habitants des communes à travers leurs autorités pour rejeter ce PDCant, ressort un élément essentiel qui prend chaque jour un peu plus d'ampleur. C'est la prise de conscience grandissante que le modèle de croissance actuel proposé est non seulement destructeur de ressources, générateur d'inégalités de plus en plus importantes, dépendant de paramètres financiers abstraits et non maîtrisables mais surtout qu'il impacte très directement sur la baisse de la qualité de vie à tous. Ne faut-il pas percevoir, à travers ce très net refus, autre chose que « l'égoïsme qui incite les habitants à ne pas vouloir construire en face de leurs immeubles ou villas... »? N'est-ce pas le signe plus profond que les gens en ont assez et souhaitent autre chose que cette fuite en avant qui nous est proposée ?

Ce constat et ces réflexions ne doit pas aboutir à une simple refonte cosmétique du PDCn. Et nos députés, dans leur majorité bien conditionnés par le leitmotiv « il faut du logement... », devront analyser le PDCn dans une perspective et des réflexions plus globales seules à même d'apporter des solutions sur la durée.

Genève possède pourtant tous les moyens et a la chance d'être dans une situation où elle pourrait reprendre le contrôle de son avenir et de sa croissance de manière sensée et réfléchie.

Le coup d'arrêt net signifié à nos autorités par les communes et la population doit être l'opportunité pour la société civile et nos autorités de se poser les questions essentielles d'un modèle de croissance plus respectueux de la population de notre canton et de notre environnement. Il faut remettre au centre des préoccupations la qualité de vie des personnes et non pas seulement la croissance quantitative, mesurée en PIB (Produit Intérieur Brut), des biens accumulés.

Quelles sont les propositions concrètes permettant petit à petit de reprendre le contrôle de son développement, de repenser ses priorités tout en remettant l'accent sur l'individu ?

Deux axes essentiels permettraient de faciliter la prise en compte de ce nouveau paradigme. **La décision politique de n'autoriser la construction de bâtiments commerciaux qu'à la condition qu'à chaque place de travail créée corresponde obligatoirement deux logements construits.** Les avantages immédiats de cette solution consistent à combler le manque de logements disponibles pour la population résidente sans pour autant limiter la création de nouveaux postes de travail. Il favorise le dialogue et la recherche de solutions au-delà des clivages politiques dans la mesure où il résout à la fois le problème du logement et favorise le développement de postes de travail à valeur ajoutée importante, ancrés dans le territoire et qui correspondent le mieux aux besoins de notre économie.

Il permet surtout de reprendre le contrôle de notre développement en subissant moins les aléas conjoncturels. Il freine également la densification démesurée et rapide de notre canton par la réflexion que devront apporter les acteurs économiques dans leurs décisions.

Cette proposition peut paraître trop contraignante dans la mesure où elle nécessite la réflexion, le dialogue et la concertation, ce qui n'est malheureusement pas le point fort de nos autorités politiques actuelles. Elles sont cependant à la hauteur des exigences et des enjeux recherchés : un développement basé sur le bon sens dans le but d'apporter des solutions pour le bien du plus grand nombre au détriment d'intérêts personnels ou corporatistes.

La deuxième piste à mettre en oeuvre consiste à engager les ressources de l'Etat en toute première priorité sur les projets de construction de logements aux endroits prévus de longue date à cet effet (Praille AcaciasVernets, Chappelle les Sciez, Thônex, les Vergers, Communaux d'Ambilly, etc). Eviter le saupoudrage de projets à travers tout le canton, concentrer ses efforts, se donner les moyens de réussir et augmenter ainsi l'efficacité. Ce mode d'agir permet d'éviter de se disperser sur une multitude de projets qui n'ont pour l'essentiel que peu de chance de se réaliser à court, moyen voir long terme. Nous avons tous besoin de croire en la capacité de réaliser de Genève et pour cela il faut pouvoir se référer à des exemples concrets.

Genève est probablement l'une des plus petites des grandes villes de ce monde. Elle est attractive par son cadre de vie unique ainsi que la relative qualité de vie qui y règne encore. Ne nous retrouvons pas dans la situation de la grenouille qui voulait se faire plus grosse que le bœuf. Travaillons avec mesure et bon sens pour un avenir respectueux avant tout des habitants et des générations futures.

Christian Gottschall

Président Pic-Vert